



SUJET : CANCER HADRONTHERAPIE ETOILE RHONE-ALPES HOPITAL RECHERCHE

Traitement par ions carbone: le Centre Etoile espère pouvoir envoyer des premiers patients au Japon d'ici fin 2010

LYON, 1er avril 2010 (APM) - L'équipe du Centre Etoile espère pouvoir envoyer des premiers patients en traitement par hadronthérapie au Japon d'ici fin 2010, dans l'attente de l'ouverture de l'unique centre de traitement français de traitement par ions carbone à Lyon en 2015.

La Haute autorité de santé (HAS) a rendu récemment un premier rapport sur les traitements par ions carbone tels qu'ils seront proposés par le Centre Etoile (cf dépêche APM SLNCJ006), qui confirme l'intérêt de l'hadronthérapie pour le traitement de tumeurs, principalement de la tête et du cou, et résistantes aux traitements conventionnels. La HAS relève que la technique est prometteuse pour le traitement de certaines tumeurs non résécables ou radiorésistantes et entourées de tissus sains radiosensibles.

L'hadronthérapie est une forme de radiothérapie fondée sur l'utilisation de faisceaux d'ions carbone produits par un équipement de haute technologie. Les performances balistiques et biologiques exceptionnelles de cette technique permettent un traitement plus efficace de certaines tumeurs.

Ce rapport va permettre d'avancer pour proposer de premières prises en charge à des patients français à l'étranger, a indiqué jeudi à l'APM le Pr Jacques Balosso, directeur du groupement de coopération sanitaire (GCS) Etoile. Ce rapport a été conduit à la suite d'une saisine par l'Agence régionale de l'hospitalisation (ARH) de Rhône-Alpes.

La France est l'une des pionnières dans ce secteur à l'interface entre la physique nucléaire et la médecine, mais elle a récemment pris du retard sur l'Allemagne et le Japon qui ont déjà traité plus de 5.000 patients.

En préparation depuis plusieurs années à Lyon, le Centre Etoile, qui sera le premier centre national de traitement des tumeurs par les ions carbone, a encore pris du retard. Il devrait maintenant accueillir ses premiers patients en 2015, contre l'objectif de 2014 affiché en 2009 (cf dépêche APM SLMFC003), et sans parler de l'objectif initial d'une ouverture à 2009.

Il a fait l'acquisition fin 2009 d'un terrain au sein du Bioparc dans le VIIIème arrondissement de Lyon pour y construire le centre national de soins et de recherche. La procédure de dialogue compétitif pour désigner le partenaire privé qui aura la charge de construire, d'équiper et d'exploiter le centre n'est pas terminée. Siemens, IBA et Gespace (groupe Dalkia) sont sur les rangs, rappelle-t-on.

Les candidats doivent rendre leur offre engageante pour fin juin et le choix devrait se faire à l'automne pour commencer la construction en 2011, a précisé le Pr Balosso.

En attendant l'ouverture du centre, il va reprendre contact avec la HAS pour se mettre d'accord sur une première liste d'indications de l'hadronthérapie dans une démarche de soins. L'assurance maladie est déjà d'accord pour financer la prise en charge de patients traités à l'étranger si les indications sont validées. Il faut aussi que l'Institut national du cancer (Inca) donne son aval pour mener des réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP).

UN DISPOSITIF SPECIFIQUE

Un dispositif d'organisation a déjà été mis au point. Le réseau OMéRRIC (organisation médicale du recrutement en radiothérapie par ions carbone) organisera la sélection des patients et leur venue dans un centre actif, c'est-à-dire au Japon, en Allemagne puis en Italie, et plus tard à Lyon, a présenté le Pr Balosso, cette semaine, lors des cinquièmes journées du cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) à Lyon.

Cette démarche a été préparée par des études épidémiologiques (EpiHadron) et la constitution d'un observatoire (POSE) qui permettra de suivre tous les patients et d'évaluer les résultats. Les besoins prioritaires ont été estimés à 1.200 patients par an sur les 6.000 à terme.

OMéRRIC organisera une RCP pour examiner les dossiers de patients pré-identifiés dans toute la France par leur médecin oncologue référent. Cette RCP OMéRRIC sera un lieu de discussion et de confirmation de l'indication.

"Si tout se passe bien, je pense que nous pourrions adresser les premiers patients en 2010, du moins d'ici fin 2010", a indiqué le Pr Balosso.

Il est fort possible que le Japon soit privilégié car il affiche des coûts de traitement en dollars, ce qui revient au même prix que l'Allemagne, voyage compris. De plus, le centre allemand d'Heidelberg qui a commencé à traiter des patients le 15 novembre 2009, est en phase de montée en charge. Il a traité 45 patients et prend en charge deux nouveaux patients par semaine seulement, ce qui signifie qu'il est saturé en demandes.

Le coût d'un traitement à l'étranger -voyage compris- est estimé entre 35.000 et 38.000 euros. Le tarif affiché par le Japon est de 3,142 millions de yens, soit environ 30.000 dollars. Le centre japonais devrait pouvoir prendre un patient par mois.

Un réseau européen des centres d'hadronthérapie, Ulice, est en cours de constitution pour la mise en commun de données validées et faciliter les coopérations. Il a reçu un financement européen de 8 millions d'euros au titre des réseaux pour maladies rares.

Le projet Etoile a été initié par cinq institutions hospitalières rhônalpines (les CHU de Lyon, Grenoble et Saint-Etienne, le Centre Léon Bérard de Lyon et l'Institut de cancérologie de la Loire), sous l'impulsion de l'ARH. Il a le soutien des collectivités territoriales et est inscrit dans le Plan cancer. Il travaille étroitement avec le Clara, l'Université Claude Bernard Lyon I et est en passe de devenir membre du pôle de compétitivité Lyon Biopôle.

Etoile répondra à des appels d'offres prévus dans le cadre des investissements d'avenir éligibles au grand emprunt national, notamment sur l'enveloppe des grands équipements. Le budget global est de 100 millions d'euros.

sl/ab/APM polsan

redaction@apmnews.com

SLND1004 01/04/2010 20:02 CANCER ACTU